

**22 dim A 2020– Jr 20,7-9 ; Ps 62 ; Ro 12,1-2 ; Mat 16, 21-27.**

Pierre vient de reconnaître Jésus comme Christ et Fils du Dieu Vivant. Et Jésus a dit qu'il parlait ainsi au nom de son Père. Puis voilà que Jésus lui tourne le dos, lui demande de passer derrière lui, le traîne de Satan et lui reproche de penser comme les hommes non pas comme Dieu. Pourquoi une pareille remontrance ?

Pierre n'entend pas que si Jésus est vraiment le Christ, le Fils du Dieu Vivant, il lui faut affronter jusqu'à la victoire les adversaires les plus acharnés de la Vie qui sont aussi les personnes les mieux informées du désir de Dieu. Pierre veut donc éviter la mort à Jésus, comme si elle était évitable, alors que c'est en la traversant jusqu'à la résurrection qu'il se manifestera comme Christ et Fils de Dieu Vivant !

La rebuffade de Jésus est aussi une invitation à le suivre : « Passe derrière moi » ! Et il précise ce qu'implique que de le suivre. « Renoncer à soi-même » : renoncer à être ce que l'on rêve d'être, à incarner l'image que l'on se fait de soi-même ; « Prendre sa croix » : accepter les tensions et fragilités dont nous sommes faits ; « Me suivre » : avancer dans l'existence en aimant comme Jésus autant que faire se peut... Jésus indique là le chemin de la résurrection : cesser d'être animé par l'affirmation de soi pour aimer au risque de se perdre car seul l'amour est plus fort que la mort !

Paul qualifie cet engagement à la suite de Jésus de « culte logique » en usant du mot grec « logiké ». Ce faisant il dérouté les traducteurs qui préfèrent « juste manière » ou « culte spirituel ». Par là Paul nous fait entendre qu'aimer à la suite de Jésus mobilise la raison afin de rester libre à l'égard des idéologies et des modes et de discerner comment incarner l'amour de Dieu.

Jérémie est engagé sur le parcours que Jésus Christ conduit à son terme. Il en a vit les souffrances et parfois il a eu envie de jeter l'éponge. Mais il n'a pu le faire car il était habité par un feu brûlant, par ce désir si bien exprimé par le psaume 62. Le moteur de Jérémie c'est d'aimer Dieu et son peuple et il souffre que ce dernier ne partage pas cet amour. Ainsi Jérémie carbure à l'amour et ce carburant est si fort qu'il n'a pas envie de revenir à un autre !

A quoi avons-nous renoncé pour suivre Jésus ? Mais qu'avons nous gagné à le suivre ?

Olivier Petit.